

COMMUNIQUE DE PRESSE

N°02/06/CdC-RN/2026

Épidémie d'Ebola en Ituri : Le CdC/RN appelle à une riposte communautaire, transparente et adaptée aux réalités locales

Le Cadre de Concertation sur les Ressources Naturelles adresse ses condoléances émues aux familles endeuillées par la maladie à virus Ebola en Ituri. Nous exprimons notre pleine solidarité à la population et l'exhortons à résister à la peur, à la stigmatisation et aux rumeurs. La résilience des communautés de l'Ituri est notre principal atout pour surmonter cette épreuve.

Dès la fin février 2026, des cas suspects ont été signalés dans les zones minières et enclavées, mais les symptômes ont été attribués à la consommation de tramadol et à l'usage de produits chimiques dans l'orpaillage artisanal. La confirmation officielle de la présence du virus Ebola n'est intervenue qu'en mai 2026. C'est une détection très tardive aux lourdes conséquences, ce délai de près de trois mois a permis une circulation silencieuse du virus dans des milieux où l'accès à l'information et aux soins est extrêmement limité.

Le CdC/RN salue le travail courageux des équipes de riposte qui ont déployé surveillance, prise en charge et messages de prévention via les radios locales et les relais communautaires. Cependant, une défiance persiste, nourrie par un déficit de dialogue et une méconnaissance du vécu des populations. La conscientisation exige une communication en langues locales, fondée sur un échange permanent qui répond aux peurs et s'ancre dans les coutumes et le quotidien.

Nous plaidons pour une implication structurelle des communautés et de tous les leaders d'opinion : chefs des entités territoriales décentralisées (mairie, commune, chefferie, secteur), responsables de groupements, localités, quartiers et avenues, autorités religieuses, associations, groupes de femmes et de jeunes. Leur participation directe à l'identification des contacts, aux enterrements dignes et sécurisés et à l'évaluation des actions est la condition d'une appropriation locale sans laquelle la riposte ne peut être durable. Afin de combler le déficit de participation, le CdC/RN recommande l'intégration de l'approche d'éducation populaire. Celle-ci part du vécu des populations, valorise leurs savoirs et co-construit avec elles des solutions adaptées. En libérant la parole, elle transforme la méfiance en confiance et rend la riposte véritablement participative.

Pour les communautés minières, les pêcheurs du lac Albert et les enfants, très mobiles et en situation de grande précarité, et les plus vulnérables à cette période nécessitent une approche spécifique dédiée. Le CdC/RN propose une stratégie spécifique articulée autour de :

- La sensibilisation par les pairs : formation de mineurs, de pêcheurs et d'enseignants volontaires comme éducateurs sanitaires.
- Des dispositifs adaptés : points de contrôle épidémiologique et de lavage des mains sur les sites d'orpaillage, aux débarcadères et aux abords des écoles.
- La distribution de kits de prévention accompagnés de messages contextualisés en langues locales, y compris des supports adaptés aux enfants.
- La mise en place d'espaces d'écoute et de soutien psychosocial destinés aux enfants affectés, notamment les orphelins et ceux séparés de leurs familles, en collaboration avec les acteurs de protection de l'enfance.
- Des cadres de dialogue permanents réunissant exploitants miniers, pêcheurs, parents, enseignants, autorités sanitaires et société civile.

Pour rompre les chaînes de transmission et encourager le recours aux structures officielles, le CdC/RN appelle à la mise en œuvre immédiate de trois actions pour renforcer la confiance et l'accès aux soins :

1. Présentation hebdomadaire des guéris en organisant dans chaque centre d'isolement une cérémonie de sortie et de témoignage des patients guéris, médiatisée par les radios locales. Rien n'est plus puissant que la parole des survivants pour convaincre les familles que les centres sont des lieux de guérison.
2. Dépistage volontaire de proximité par la mise en place des postes de dépistage gratuit, dans les hôpitaux comme dans les points chauds (marchés, arrêts de transport, lieux de culte, sites minières, débarcadères). Tenus par des équipes formées à l'écoute, ces postes permettront de détecter les malades cachés dans les ménages et de les orienter sereinement vers les soins.
3. Centres de traitement structurés en trois départements en organisant chaque centre en trois espaces distincts et sécurisés : un département d'incubation pour les contacts à haut risque (21 jours), un département des cas débutants pour une prise en charge précoce améliorant les chances de guérison, et un département des cas sévères pour les soins intensifs. Cette sectorisation rassurera la population en évitant la promiscuité avec les cas graves et favorisera le recours précoce aux structures de soins.

Le Cadre de Concertation sur les Ressources Naturelles réaffirme sa disponibilité à collaborer avec les autorités et les partenaires pour la mise en œuvre de ces recommandations. Seule une réponse profondément humaine, transparente et enracinée dans la communauté permettra de vaincre cette épidémie.

Pour le CdC/RN

Dieudonné Kasonia,

Secrétaire Permanent

Contact : +243 813014336

Email : dieudonne.kasonia@cdcrnituri.org